

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 24 décembre 2023

Messe de la nuit de Noël – Année B

La Madeleine

« *Un petit enfant, le Fils du Père Eternel* », voilà ce qui se passe en cette nuit merveilleuse ! Quel contraste ! La fragilité d'un enfant, la pauvreté et cependant le Verbe fait chair, le Fils de toute éternité qui entre dans le temps et l'espace. Voilà l'inouï de Dieu ! Quelle belle proximité ! non pas des lieux qui vivent au septième ciel, mais un Père plein de tendresse qui vient nous rejoindre dans nos blessures pour les guérir : « *La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes.* » vient de nous redire Saint Paul qui ajoute que nous « *attendons que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ.* »

Noël est notre Espérance qui annonce le mystère de la Croix et le retour en gloire du Christ.

La pauvreté de la crèche annonce la pauvreté du Golgotha.

La lumière qui jaillit du visage du nouveau-né annonce la Croix glorieuse. Mais, ce soir, avec les bergers, nous sommes devant la crèche. Comme eux, nous sommes enveloppés de la lumière divine. Tout est simple : Marie et Joseph qui contemplant le nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.

Rappelez-vous, lorsque vous étiez enfants, de cette nuit sainte ! Certes, nous attendions les cadeaux, mais nous étions émerveillés par nos santons silencieux. Réveillons alors notre esprit d'enfance pour raviver en nos cœurs la source de la Joie.

Mais pourquoi une telle joie ? Parce que Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu, disent nos Pères dans la foi. Oui, depuis que l'homme

est homme, habité par l'orgueil, il a voulu prendre la place de Dieu. Mais Noël répond à ce désir enfoui en nos cœurs. Il ne s'agit pas de prendre la place de Dieu, mais de se laisser diviniser par la grâce.

Mystérieux échange qui nous configure au Fils qui a assumé notre nature humaine, tout en restant vraiment Dieu. Ce qui est assumé est sauvé, dit Saint Athanase, un père du VI^{ème} siècle. C'est dire que notre nature humaine limitée parce que créée, est désormais sauvée. Dieu a fait irruption en nos cœurs et sa présence nous transfigure.

Joie aussi dans nos cœurs puisque nous pouvons désormais répondre à notre vocation à la sainteté qui consiste à vivre sans péché dans l'amour en présence de Dieu.

La crèche nous renvoie à notre vocation fondamentale : tout est amour en ce lieu, parce que celui qui n'est qu'amour, y a fait sa demeure.

Tout respire la présence divine par le silence de la contemplation, par la lumière que le visage de l'enfant irradie, par les anges qui inaugurent la nouvelle liturgie : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.* »

En cette nuit sainte, Dieu veut offrir un cadeau à chacun d'entre nous ; Oh ! ce n'est pas une tablette, ni un train électrique ! c'est beaucoup plus extraordinaire : Il veut nous redire ce soir :

Tu sais bien que je t'aime comme tu es !